

FRANCE

**Les Jésuites au front.**— Une des dernières statistiques qu'on a pu publier sur les Jésuites français que la loi militaire a arrachés à leurs fonctions pour les jeter dans les armées, signale 500 jésuites environ qui ont été mobilisés.

Sur ce nombre, 10 ont conquis le grade de capitaine, 15 celui de lieutenant, 31 celui de sous-lieutenant, 8 celui d'adjudant, 9 celui d'aspirant, 96 celui de sergent. Parmi eux on relève, en outre, 5 médecins-majors et 6 officiers de marine. Vingt-sept ont été décorés de la Légion d'honneur, 16 de la médaille militaire, 200 de la croix de guerre ; 250 ont été l'objet d'une citation à l'ordre du jour ; 9 ont reçu diverses décorations. Cent douze sont morts ; 24 ont été faits prisonniers.

Cette énumération en dit long sur les sacrifices de l'Ordre et sur le courage héroïque de ses membres au front. Est-il possible que le gouvernement français chasse de nouveau ceux qui, exilés par lui en 1905, sont accourus à son premier appel et ont tant mérité de la patrie ?

**Palmarès.**— Au 30 septembre de cette année, l'Université catholique de Lille avait, du fait de la guerre, 180 morts ou disparus, 43 chevaliers de la Légion d'honneur, 364 croix de guerre, 22 médailles militaires, 530 citations dont 108 à l'ordre de l'armée.

**La guerre au catéchisme.**— Malgré la part si glorieuse que les catholiques ont prise à la guerre et à la victoire, il y a encore des instituteurs et institutrices qui de toute manière entravent l'enseignement du catéchisme.

Voici à ce sujet, ce qu'écrit, dans la *Croix*, de Paris, M. Jean Guiraud, rédacteur-en-chef du journal : " Si les curés le placent le matin, ils avancent l'heure de l'entrée en classe, si les enfants sont convoqués à l'église à la sortie de l'école, ils les retiennent sous les prétextes les plus divers. Ici, c'est la cantine scolaire qu'ils font fonctionner dès 11 heures du matin, mettant ainsi les enfants dans l'obligation de choisir entre le déjeuner que leur donne l'école et le catéchisme ; là ils retiennent tel enfant sous prétexte de punitions et de pensums à faire à l'école ou de leçons supplémentaires. Poussant plus loin la haine irréligieuse, il en est qui interdisent aux enfants d'apporter leur livre de catéchisme à l'école, même quand ils le gardent soigneusement enfermé dans leur sac.

" Le jeudi, ils essayent plus que les autres jours d'enlever les enfants au prêtre. Tantôt, ils leur font une obligation de venir suivre des cours particuliers sous prétexte de préparation au certificat d'études ; tantôt ils leur imposent de venir à leur patronage laïque aux heures précises du catéchisme. Le dimanche, ils mettent les exercices de préparation militaire aux heures des offices pour détourner les jeunes gens de l'enseignement donné du haut de la chaire chrétienne.